

Le mot du président

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

« Le mot du président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 27 juin 2005. URL :

<http://rh19.revues.org/index364.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index364.html>

Document généré automatiquement le 26 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Le mot du président

Pagination de l'édition papier : p. 5-7

- 1 Approchant de son centenaire, la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle tente de maintenir l'héritage de ses fondateurs et de ses continuateurs en persévérant dans le développement des études concernant le XIX^e siècle. Les actes du colloque du cent cinquantième des révolutions de 1848 sont enfin parus ¹ : la publication de ce bel ouvrage de près de 600 pages a obtenu le soutien du Bureau des questeurs de l'Assemblée nationale et du Centre national du livre (CNL). Il est disponible chez les meilleurs libraires ou peut être commandé directement aux éditions Créaphis ². Notre éditeur privilégié s'est engagé à assurer la publication des actes du colloque que nous avons organisé à Lyon en décembre 2001 : *Comment meurt une République ? Autour du 2 décembre*. Les responsables de cette manifestation --Sylvie Aprile, Nathalie Bayon, Laurent Clavier, Louis Hincker, Jean-Luc Mayaud et Michèle Riot-Sarcey-- travaillent actuellement au rassemblement des communications et à leur harmonisation éditoriale, afin que l'ouvrage puisse sortir des presses à la fin de l'année 2003. La publication de ce colloque ne bénéficiera vraisemblablement pas de soutiens financiers aussi substantiels que ceux obtenus pour la rencontre scientifique organisée en 1998 : officiellement, notre pays s'est au total abstenu de toute manifestation et s'est bien peu intéressé à examiner le coup d'État du 2 décembre et les résistances qu'il avait provoquées... Il importe donc que chacun fasse un effort pour acquérir, pour offrir et pour faire commander par les bibliothèques le volume "1848" : de nombreuses ventes permettront à l'éditeur d'assurer la publication du volume "1851" dans des conditions satisfaisantes.
- 2 L'organisation des colloques a mobilisé nombre d'entre nous et a entraîné un retard certain dans la mise au point des deux numéros annuels de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*. Nous prions à nouveau nos lecteurs de bien vouloir nous pardonner. Ce retard est en passe d'être comblé, ainsi que l'attestent les très proches dates de parution du numéro 23, de celui-ci et du suivant programmé pour dans quelques semaines. En revanche, chacun peut constater combien notre revue a pris d'ampleur : en 620 pages, auront ainsi été proposés, pour l'année éditoriale 2001, 15 articles, 2 copieuses bibliographies, 4 notes critiques, 42 comptes-rendus d'ouvrages et notes de lectures et 14 présentations de thèses. L'ensemble du comité de rédaction --en particulier ses quatre dévoué(e)s secrétaires--, et nombre de sociétaires, s'impliquent dans la rédaction de comptes-rendus qui, avec la nouvelle rubrique des thèses dix-neuviémistes, permettent de présenter largement à nos lecteurs l'actualité de la recherche, tout en donnant à de jeunes chercheurs l'occasion de diffuser plus largement les résultats de leurs travaux. Nous comptons bien poursuivre en ce sens, ainsi qu'en témoigne le présent numéro. Profitons de cette opportunité pour rappeler ici notre gratitude envers celles et ceux qui, totalement bénévolement, conçoivent, rédigent, corrigent et fabriquent notre revue, et font vivre son site internet ³.
- 3 Grâce au labeur de Marin Dacos et de l'équipe de Revues.org qu'il a constituée, le portail internet a encore évolué ces derniers mois, mettant à la disposition des revues adhérentes un logiciel facilitant grandement la publication en ligne. Grâce à l'investissement de Laurent Clavier, nous en avons immédiatement profité, proposant en texte intégral le numéro 1 de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, qui était épuisé. Il sera fait de même pour les autres numéros épuisés dans l'année qui vient. Par ailleurs, un supplément électronique est désormais proposé aux internautes : le numéro de décembre 1951 de *1848 --Revue des révolutions contemporaines* a été intégralement republié en ligne en même temps que notre numéro 22.
- 4 Ce site internet, complémentaire à la revue sur papier, assure à notre revue et à nos activités une importante diffusion. Ainsi la page d'accueil de notre site a-t-elle été téléchargée plus de 15 000 fois sur les douze derniers mois. Pour le seul mois de septembre 2002, le sommaire du numéro 22 --*Autour de décembre 1851*-- a été consulté à 333 reprises, celui du numéro 19, 252 fois, et celui du numéro 20-21 a enregistré 181 visites. La bibliographie concernant le Coup d'État, établie par Sylvie Aprile et Raymond Huard, a attiré 194 internautes. Ces chiffres,

bien sûr, ne doivent pas être regardés comme ceux d'un lectorat --mais pas non plus comme le résultat d'un simple effet de vitrine. Les internautes, pour partie d'entre eux, sont guidés vers notre site par un des moteurs de recherche disponibles. Ils peuvent alors y trouver réponse (ou moyen de réponse) à leurs requêtes, tout en découvrant l'ensemble de nos publications. Certains, chercheurs d'autres disciplines, étudiants ou curieux, formulent sur notre boîte aux lettres électronique une demande de renseignement plus précise que Laurent Clavier se charge de diriger vers tel ou tel d'entre nos sociétaires spécialisés. Nos travaux et publications trouvent ainsi un écho bien plus large que ne peut en offrir la revue papier, et auprès d'un public différent, parfois plus lointain. Ainsi la rédaction s'est-elle vue récemment soumettre les articles d'un chercheur canadien et d'une chercheuse chilienne, qui contribueront, s'ils sont acceptés, à ouvrir encore notre regard sur le XIX^e siècle ; c'est encore d'Algérie, du Brésil ou d'Allemagne que proviennent certains messages électroniques.

9 Ces quelques données, résultats des efforts consentis par ceux d'entre nous qui se consacrent à la publication sur papier ou en ligne, leur donnent en même temps un sens. En déployant cette activité tant du côté revue papier que du côté publication électronique, nous avons le sentiment d'être en accord profond avec les statuts de la "Société de 1848" : "l'objet de la Société est de grouper les personnes qui, en tous pays, s'intéressent dans un esprit démocratique à l'histoire de cette époque [...] et d'en organiser l'étude scientifique" ; "la Société fera office de bureau d'information pour les historiens qui s'occupent de cette époque". Diffuser et rendre compte le plus largement possible de la recherche historique concernant le XIX^e siècle, en utilisant au mieux des outils de communication et de publication de notre époque, nous semblent également correspondre à l'une des préoccupations des fondateurs de la Société d'histoire de la révolution de 1848 : "travailler à répandre les idées de 1848, considérées comme le prolongement naturel et logique des idées de la Révolution". Ce souci reste le nôtre, aujourd'hui, comme en 1904 et comme en 1985, lorsque Philippe Vigier⁴ écrivait sa profonde conviction "du rôle essentiel joué par les faits, les œuvres et les [femmes et les] hommes du siècle passé dans la formation et, partant, dans la compréhension du monde contemporain". Nul ne doutera que, par notre récent colloque comme par les livraisons de notre revue, nous n'agissions en ce sens : celui d'une société savante consciente des enjeux de son époque, et qui, au-delà des "scientifiques" qui, majoritairement, la peuplent et la font vivre, veut s'adresser également aux non-historiens --c'est-à-dire, tout simplement, à des citoyens.

10 C'est dans cet esprit que nous engageons d'une part la préparation du centenaire de la Société d'histoire de la révolution de 1848 et, d'autre part, un cycle de séminaires et de rencontres sur le thème de l'histoire sociale du XIX^e siècle.

Notes

1. 1848. *Actes du colloque international du cent cinquantième, tenu à l'Assemblée nationale, Paris, les 23-25 février 1998*, Paris, Éditions Créaphis, 2002, 583 p.

2. Éditions Créaphis, École des filles, 26400 Grâne, France.

3. rh19.revues.org

4. Philippe VIGIER, "Le mot du président ou les raisons et les limites d'un retour aux sources", dans 1848. *Révolutions et mutations au XIX^e siècle. Bulletin de la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle*, n° 1, 1985, pp. 5-7 (p. 7).

Pour citer cet article

Référence électronique

« Le mot du président », *Revue d'histoire du XIX^e siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 27 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index364.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés